

Un « vieux » probiotique révèle ses secrets

À la une Des chercheurs monégasques décryptent les effets bénéfiques de l'ultra levure contre les infections digestives graves liées à l'usage d'antibiotiques

En 2005, 221 médicaments se voyaient déremboursés après publication par la HAS d'un rapport dénonçant leur faible efficacité (service médical rendu (SMR) insuffisant). Parmi les « victimes » de ce jugement sans appel, un « vieux » médicament que la plupart des familles françaises ont dans leur armoire à pharmacie, l'ultra levure (*Saccharomyces boulardii*). Depuis 30 années, Dorota Czerucka, chercheur au CSM (Centre Scientifique de Monaco), analyse le mode d'action de ce premier médicament de la flore intestinale.

Et ses observations sur les effets de *Saccharomyces boulardii* « réhabilite » ces champignons microscopiques. « Nous avons pu apporter la preuve aussi bien *in vitro* que sur des modèles animaux de leur action contre les toxines bactériennes et les bactéries pathogènes. Ils jouent le rôle d'un leurre : les bactéries se « collent » sur les parois du champignon, ce qui les immobilisent et favorisent leur élimination dans les selles. Elles ne peuvent plus dès lors se fixer sur la paroi digestive et deviennent moins invasives. » Prolongeant ces obser-



L'équipe de Dorota Czerucka travaille depuis des années sur l'ultra levure.

(Photo Michael Alesi)

vations, les chercheurs monégasques ont décidé d'évaluer l'action de l'ultra levure en prévention des infections.

Prévenir les récurrences de diarrhées nosocomiales

« Si on traite des animaux par de l'ultra levure, et qu'on les infecte ensuite par des salmonelles [principales causes d'intoxication alimentaire, ndlr], l'infection est nettement réduite voire inexistante.

Nous évaluons actuellement l'effet de l'ultra levure sur le système immunitaire ».

Mais les effets les plus spectaculaires sont observés lorsque l'ultra levure est utilisée pour traiter les récurrences d'infection à *Clostridium difficile*, consécutives à la prise d'antibiotiques. Les explications d'Emmanuel Lemichez, qui collabore avec le Dr Czerucka sur ce thème de recherche : « Le traitement par des antibiotiques, comme la pénicilline, induit

un déséquilibre de la flore intestinale. Ce qui favorise la prolifération de ces bactéries très pathogènes, résistantes, *Clostridium difficile*, que l'on trouve beaucoup à l'hôpital et qui sont aujourd'hui la cause la plus fréquente de diarrhées graves. Les travaux que nous menons ont montré que l'ultra levure, par son action sur les toxines de *Clostridium difficile*, et en aidant l'organisme à reconstituer sa flore intestinale perturbée par les antibiotiques, limite sensiblement ce risque d'infections secondaires, parfois mortelles. » D'où l'intérêt d'associer systématiquement l'ultra levure aux antibiotiques - très largement prescrits en France - dans les situations à risque. Alors que l'augmentation des infections à *Clostridium difficile* à l'hôpital, mais aussi dans les établissements qui accueillent des personnes âgées est reconnue comme un réel problème de santé publique, dont le coût annuel est estimé à plusieurs millions d'euros, il est probable que ces découvertes seront entendues. En tout cas, on l'espère.